

# Ath offre un timbre féminin au picard

Mini révolution dans le petit monde institutionnalisé du patois tournaisien. Ce vendredi, à 20 heures, la Halle aux Draps bourdonnera pour la première fois de son histoire aux sons d'une troupe patoisante 100 % féminine. Galanterie oblige, les « Filles celles picardes » – en référence à une spécialité culinaire locale épousant la forme d'une crêpe malicieuse fourrée de jambon à la sauce béchamel – s'y produiront 24 heures avant les chansonniers de la Royale Compagnie du Cabaret wallon. Bientôt centenaire, cette dernière inaugure ce week-end la nouvelle saison des petits cabarets qui, depuis 1907, n'ont jamais dérogé à la sacro-sainte règle bannissant toute présence du beau sexe dans leurs rangs. *Comme la mixité de ce cycle relève de l'utopie, la seule alternative pour ces dames ayant pris goût à l'écriture était d'enfanter leur propre phalange*, analyse Jean-Luc Dubart, chroniqueur de ce dialecte savoureux.

Autour de Belinda Caufriez, lauréate du prestigieux Concours Prayez, dont l'accès, paradoxalement, n'est pas la chasse gardée du sexe fort, elles sont huit, abeilles volant désormais de leurs propres ailes, avides de faire déguster le nectar picard au pu-

blic après l'avoir butiné sur la scène de la maison de la culture, lors des revues des grands cabarets automnaux. *Il y a chez cet insecte symbolisant notre groupe une connotation historique et ironique, signale la « reine » de l'essaim picard. Outre l'allusion à Childéric, on prête à cet animal, issu d'une société où la femelle est dominante, des qualités (courage, discipline, etc.) auxquelles s'identifie notre ruche...*

Féministes les FCP ? Tolérantes et pas rancunières, en tout cas, c'est sûr... puisque les messieurs, eux, seront admis à leurs représentations où bourdonne le dialecte des gens du Nord. Les deux premiers concerts de nos charmantes apicultrices sont remplis comme des alvéoles. Pour Jean-Luc Dubart, *celles qui donnent la vie ont forcément un regard différent, plus sensuel, sur l'actualité et les thèmes de société*. Piquantes, mais jamais méchantes, ces filles d'Aristée s'inspirent des tâches ménagères, des GSM ou encore des régimes alimentaires pour fabriquer le sucre de leurs proses. Mais ne comptez pas sur elles pour traiter de sujets mielleux susceptibles de vous filer le bourdon !